

# LA GAZETTE

N° 40 6 avril 2017

## Humains sur la même planète

Lycée Pablo Neruda 35, rue Henri Wallon 38400 St MARTIN D'HERES - [www.lycee-pabloneruda38.fr](http://www.lycee-pabloneruda38.fr) - rubrique Vie lycéenne

### *Question d'humanité :*

*racisme, antisémitisme, exclusion.*

*La concorde et la paix, maintenant.*

*Question d'humanité : racisme, antisémitisme, exclusion. La concorde et la paix, maintenant.* Individuellement et collectivement, si nous cessons notre agitation quotidienne illustrant le *divertissement* pascalien, si nous prenons le temps de (nous) réfléchir, alors nous pouvons constater que nous *Homo sapiens* (*sapiens*) sommes confrontés à une question essentielle, celle de notre humanité. Question polysémique.

Question d'humanité, éthique et politique, personnelle et historique : que peut signifier, en actes, être (un) humain, témoin de l'égalité de chacun s'exprimant dans l'obligation du respect de cette dignité, autant dans les actions ordinaires que lors d'événements ?

Question d'humanité nous plaçant face aux pires affects que nous pouvons manifester dans certaines situations flattant et cautionnant des désirs de domination, d'humiliation de l'autre probablement par un souhait infantile de nous croire supérieur(e)s. Affects liés aux violences et aux haines associées à toutes les formes d'exclusion dont le racisme et l'antisémitisme sont des marques catastrophiques de notre histoire, dans une présence du passé qui nous hante.

Question d'humanité face à l'autre humain faisant l'objet de discours et d'actes contradictoires, comme le note Kant en énonçant cette formule désignant notre rapport aux autres et à la vie collective : *insociable sociabilité*. Sans les autres, misérables que nous sommes, nous devenons bien peu ; avec les autres nous pouvons cultiver notre humanité, nos talents, différents et non inégaux. Mais nous pouvons aussi satisfaire nos pires affects car enfin, qui hait et méprise l'autre ne peut jouir de cette passion qu'en présence de cet autre, auquel il est attaché...

Question d'humanité : que faire de cette violence, de cette haine (originelles ? datant du mésolithique, du néolithique ?) ? Probablement nous imposer d'abord le Droit, national et international, qui nous sauve de la guerre et prépare la concorde et la paix, et organiser des activités créatrices qui détournent ces affects de leurs buts immédiats et les métamorphosent en usant de leurs forces afin de produire de belles choses, comme le suggère Freud en parlant de *sublimation*.

Le 10 mai 1944, la Déclaration de Philadelphie a souligné ceci : « une paix durable ne peut être établie que sur la base de la justice sociale. ». Et au sommet de la Terre, à Rio, en 1992, les Etats ont affirmé que « la Terre, foyer de l'humanité, forme un tout marqué par l'interdépendance. ».

En cette année scolaire 2016-2017, nous avons engagé un travail de réflexion, en lien avec la Maison d'Izieu et d'autres intervenants ainsi que des professeurs du lycée, portant sur cette question d'humanité, sur les processus d'exclusion avec pour fil conducteur cette remarque de Kant : « La raison moralement pratique énonce en nous son *veto* irrésistible : *il ne doit y avoir aucune guerre* (...). Nous ne nous trompons certainement pas en admettant la maxime d'y travailler sans relâche, puisque la paix est un devoir. »

Des élèves de Terminale L du lycée Pablo Neruda de Saint-Martin-d'Hères (Isère) offrent une fresque à la Maison d'Izieu, réalisée avec l'aide de Marie Mathias, artiste grenobloise, en hommage aux enfants raflés le 6 avril 1944, à tous les enfants subissant ces atrocités, à toutes les victimes du racisme, de l'antisémitisme et de toutes les formes d'exclusion, et pour la concorde entre les citoyens et la paix entre les Etats. D'autres élèves proposent des textes dans cette gazette, certains assurent l'Appel des Noms, d'autres offrent de la musique et des chants lors de la cérémonie qui sera photographiée et filmée par quelques élèves.

Mme Perroud, professeur de philosophie du lycée Pablo Neruda de Saint-Martin-d'Hères (Isère)

## Pourquoi un projet ? Pourquoi ce projet ? Pourquoi ce thème ? Pourquoi cette fresque ?

### *Question d'humanité : racisme, antisémitisme, exclusion. La concorde et la paix, maintenant.*

*Parce que* le fait d'avoir un projet et de devoir le mener à bien est à la fois difficile et heureux. Surtout s'il s'agit, comme c'est le cas, d'un projet collectif. Chacun apprend sur les plans théorique, pratique et affectif, dans son rapport avec les autres.

*Parce que* au nom de l'autonomie, nous pouvons abandonner les jeunes qui ont pourtant grand besoin de travailler, de produire ensemble avec des personnes plus âgées leur transmettant savoir et savoir-faire hérités, qu'ils offriront à leur tour.

*Parce que* par divers détours il est possible de comprendre que sans les fondements et l'exercice inlassable, rien ne peut être construit. « C'est en forgeant qu'on devient forgeron », nous rappelle la sagesse des Anciens. « C'est en lisant qu'on devient liseur, et en écrivant qu'on devient écrivain », chante Raymond Queneau dans *Les temps mêlés* (1941).

*Parce que* les jeunes ne cessent d'entendre que « Tout va mal » : la nature est en danger, les guerres se propagent, le chômage les attend, le sida les guette, les valeurs s'écroulent... comme si le pessimisme était à la mode au point de nous inviter à conclure qu'il n'y a rien à faire, que tout est vain. Comment être désireux d'agir et de bâtir en vivant sous la chape d'un tel leitmotiv ?

*Parce que* les faits sont là : le racisme, l'antisémitisme, les exclusions sont présents au nom de la prétendue race, de la classe sociale, de la pauvreté méprisée, du choix religieux, athée ou agnostique, de l'origine culturelle et/ou culturelle, de tel détail physique, du nom, du lieu d'habitation... Nous sommes tous potentiellement victimes et fauteurs de haine, de mépris, de rejet plus ou moins cautionnés par des discours flatteurs.

*Parce que* si ces faits sont indéniables, un autre l'est aussi : nous avons le pouvoir, autant qu'il est possible, et le devoir, sans fin, de comprendre et de lutter contre ces processus d'exclusion car la concorde et la paix sont en harmonie avec notre égale dignité humaine et nos talents, alors que la discorde et la guerre nous enlaidissent et nous avilissent.

*Parce que* c'est toujours fructueux d'apprendre à faire de belles choses avec peu.

*Parce que* la pluridisciplinarité et le « pluralisme ordonné »\* sont bons : au lendemain du 11 septembre 2001, la Déclaration de l'Unesco rappelle « que la diversité culturelle » est « aussi essentielle au genre humain qu'est la biodiversité dans l'ordre du vivant ».\*\*

\* et \*\* Miréille Delmas-Marty *Aux quatre vents du monde*

*Parce que* madame Erramuzpé, alors directrice de la Maison d'Izieu, évoquant la nécessité de consolider le mur du jardin du mémorial, a proposé à Marie Mathias, artiste grenobloise, de bien vouloir concevoir et réaliser une fresque avec des élèves, dans le cadre de notre thème de réflexion : *Question d'humanité...*

*Parce que* réaliser, individuellement et collectivement, une belle œuvre (lectures, textes, dessins, peintures, chants, musiques, photographies, vidéos, etc.) c'est exprimer le meilleur de soi.

#### Écoutons Kant (1724-1804) :

« Le plus grand problème pour l'espèce humaine (...) est de parvenir à une société civile administrant universellement le Droit. »\*

« Le problème de l'établissement d'une société civile parfaite est dépendant de celui de l'établissement de relations extérieures entre les États régies par des lois, et ne peut être résolu sans que ce dernier ne le soit. »\*\*

\*Proposition 5 \*\* Proposition 7

*Idee d'une histoire universelle du point de vue cosmopolitique*

[http://classiques.uqac.ca/classiques/kant\\_emmanuel/idee\\_histoire\\_univ/Idee\\_histoire\\_univ.pdf](http://classiques.uqac.ca/classiques/kant_emmanuel/idee_histoire_univ/Idee_histoire_univ.pdf)

#### Et Raymond Queneau (1903-1976) *A d'autres*

Puisque vous appréciez ces os dans la tempête ces os brisés  
broyés brassés par les cailloux ces os tapés de froid plus secs que  
des arêtes  
puisque nous n'apprécions pas

puisque vous accordez la vermine infernale et les démons surgis  
au-dessus des étangs les masques cramoisis les danses sépulcrales  
puisque nous n'accordons pas

puisque vous acceptez les vautours qui s'envolent assassinant le  
ciel de leur cou décharné dégustant le bon jus des charniers qui  
bouillonnent  
puisque nous n'acceptons pas

puisque vous approuvez les dents que l'on arrache le carcan qui  
sert le cou du prisonnier les coups de pied au cul et les coups de  
cravache

puisque nous n'approuvons pas

puisque vous admettez et le pauvre et le riche et le mal et le bien et  
l'aumône et le poing et le roi sur son trône et l'idiot dans sa niche  
puisque nous n'admettons rien

puisque vous acclamez les meilleurs et les pires les singes chamarrés  
les chiens qui font le beau les chaouchs les chacals les chameaux et  
les chbires  
puisque nous n'acclamons pas

puisque vous tolérez le bon dans la mélasse le méchant en enfer le  
doux dans la prison les malheurs éternels l'imbecillité crasse  
puisque nous ne tolérons rien

puisque vous dites oui aux misères des hommes pourquoi donc  
trempez-vous le pain dans notre soupe pourquoi donc buvez-vous  
l'alcool de notre vin